



François Combes

BAROUDEUR DANS L'ÂME

Pour lui, la moto, c'est la liberté et zéro contrainte. Un casque jet, un t-shirt, pas de gants, la clope au bec, François parcourt le monde à son rythme. Forcément, un vieux mono culbuté l'accompagne, c'est ça aussi l'esprit youngtimers.

Texte **Philippe Guillaume** – Photos **D.R.**

Comment es-tu venu à la moto ?

La moto, je suis tombé dedans tout petit, c'était un truc de famille à la base. Un père en BM, une mère en Dominator, le trail, des oncles en quatre pattes Honda, je tombe dans le truc, et les frères et cousins plus jeunes m'emboîtent le pas. Ma première moto fut un Honda QR50, j'étais tout petit. C'était un engin costaud, des années de maltraitance n'ont pas

réussi à en venir à bout. Ensuite, j'ai eu une moto assez violente pour mon âge, vers dix ans, j'ai eu une Fantic 250 de trial. J'ai fait mes classes avec cette machine, c'était une vraie école de pilotage.

Et ensuite tu as fait de la moto ton métier...

Après le bac, je me suis autorisé une petite dizaine d'années de baroud en Europe et en Amérique latine, avec beaucoup de petits boulots à la clef. En 2010, je tombe sur une petite annonce : on recherche un guide moto, le poste est basé à New Delhi. C'est le début d'une grande aventure avec ce qui était à l'époque une petite agence de voyages à moto, et qui a bien grandi depuis, puisqu'au-delà des premiers itinéraires en Inde et dans l'Himalaya, on s'est ouvert à la Mongolie, au Laos, au Sri Lanka, en Indonésie et même en Afrique du Sud.

Et du coup, quelle est ta youngtimers préférée ?

Sans te mentir, c'est la moto du boulot : une Royal Enfield Bullet. Je l'ai découverte à mon arrivée à Delhi il y a huit ans, elle est d'une conception préhistorique mais tellement savoureuse. Depuis, j'ai dû parcourir plus de 300 000 kilomètres à son guidon et elle est vraiment devenue une prolongement de moi-même. D'ailleurs, c'est elle qui contribue largement au

succès des voyages qu'on organise. L'ergonomie de la moto et le caractère de son monocylindre longue course à l'ancienne sont vraiment addictifs. Même si elle est déclinée en autant de modèles qu'il y a de divinités hindoues, j'ai vraiment plaisir à retrouver la mienne, perso, entre deux voyages. C'est une AVL, dite "Lean Burn", la dernière évolution du bloc-moteur avant l'arrivée des injections. Elle est allégée, modifiée pour le *off-road*, avec un réservoir façon rouille, un guidon haut. Un régal !

Ton meilleur souvenir de balades sur ces motos ?

Il y en a tellement ! Les premiers tours de roue dans les steppes mongoles, l'adrénaline des traversées de rivières après la pluie, surtout quand des fois, ça passe pas ! Sinon, comment oublier les courses avec les gamins nomades sur leurs petits chevaux sans selle, en Mongolie ? En Indonésie, à Java, la découverte du volcan Bromo, et le *ride* à 80 km/h quand tu crées ta trace dans le sable volcanique, c'est irréal. Et puis, bien sûr, la transhimalayenne, quatre jours d'émerveillement sur la plus haute route du monde. Tout ça a autant de valeur que ma première sortie en scoot dans Paris à quatorze ans ! ●

Contact : après pas mal d'années en Inde et en Asie, François sera l'an prochain accompagnateur sur un itinéraire qu'il a dessiné, autour de Cape Town en Afrique du Sud. Plus d'infos : www.vintagerides.com

Rouler sur le toit du monde, c'est une manière de pratiquer la moto en toute simplicité. Mais François connaît également l'Himalaya comme sa poche.

● BREF

Nom : Combes
Prénom : François
Âge : 37 ans
Profession : créateur d'itinéraires et guide moto pour Vintage Rides
Ville : le monde, souvent, New Delhi, parfois...
Nombre de motos possédées : 3